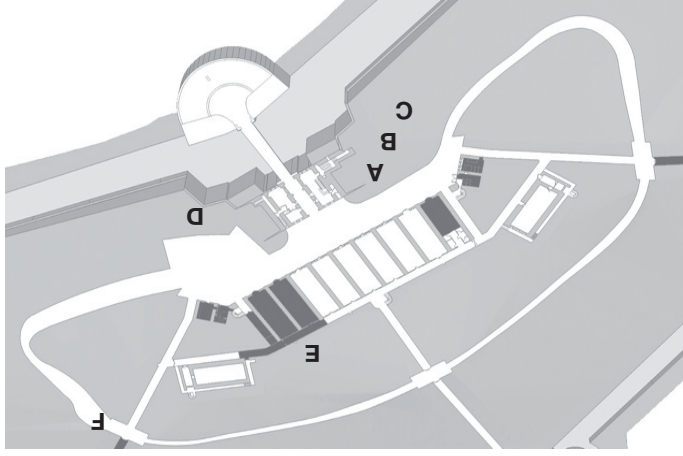


# Séquence 5

Exposition permanente

27/03/2010 -  
04/07/2010



## A- *Untitled Barbecue*, 2008 / Nicolas Floch

Métal cuivré, 10 éléments, de 20 x 101 x 78 cm  
Production Matucana 100, Santiago du Chili

Modules rectangulaires fasciées du *Stacks* de Donald Judd *Untitled* de 1969, appartenant au Solomon R. Guggenheim Museum à New York, issu de la collection Panza. Non accrochés au mur, ils donnent à voir leur envers. Une fois posés au sol, en extérieur, ils servent de barbecue.

## B- *Sans titre*, 2007 / Nicolas Floch

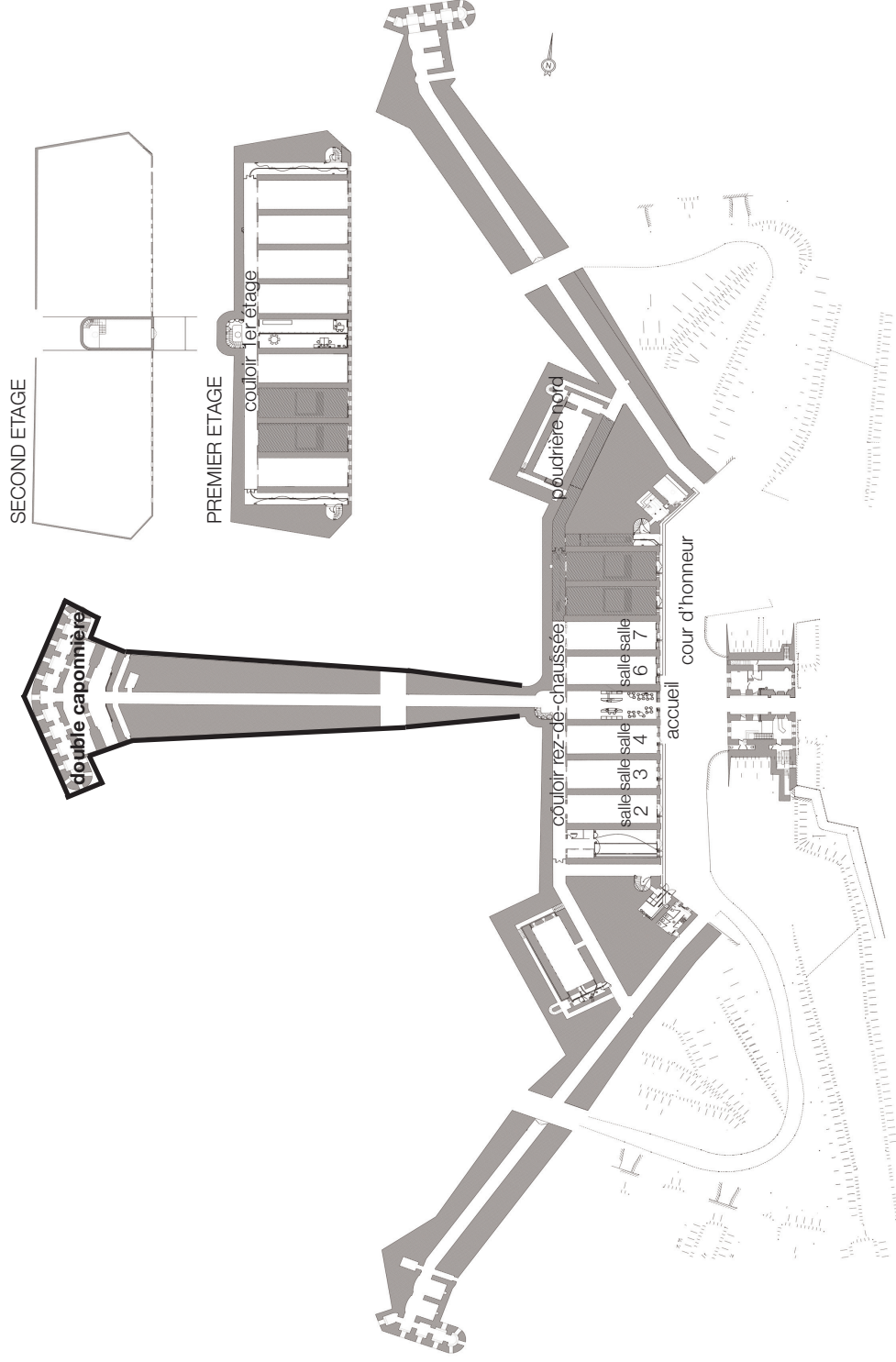
Chutes de métal pliées, dimensions variables  
Production du Festival Rayon Frais, Tours

Mobilier de jardin conçu à partir de chutes de plaques métalliques, rebuts destinés à la refonte, directement extraits du processus de production d'une entreprise de découpe au laser.

## C- *Platorme*, 2008 / Nicolas Floch

Acier, aluminium, peinture, enceintes, amplificateur, mixette, 1°Pod, 460 x 320 x 40 cm  
Production Centre d'art Les Églises, Chelles

*Platorme* est un haut-parleur prenant la forme d'un panneau publicitaire totalement noir. C'est une enceinte publique permettant la diffusion de tout besoin sonore live ou enregistré.



27/03/2010 -  
04/07/2010

# Séquence

Exposition temporaire

## Spacificity

# 5

*In Search of the Disappearance of the Miraculous*

### D- *Étendoir*, 2009 / Rémi Dal Negro

Structure métallique, bande de latex, piezos, câbles blindés, amplification

L'étendoir fait partie de ces objets aux fonctions récurrentes et quotidiennes. Ici, le sujet n'est pas véritablement la sculpture mais bien le continuum temporel matérialisé de façon sonore. L'instrument développe un bruit onduleux et industriel, changeant en hauteur et en timbre. Rythmé au gré des intempéries, il peut se trouver complètement absent ou gronder un son plus ou moins harmonique et continu. La captation opérée par l'étendoir et l'enregistrement retranscrivent une sorte de relevé météo sonore sur les quatre prochaines saisons. Au delà de la retransmission sur l'oeuvre *Plateforme* de Nicolas Floc'h, «Les Quatre Saisons» auront comme seconde phase l'édition d'un disque vinyle.

### E- *Towards the Development of Hotel Palenque*, 2009 / TTrioreau

Néons, aluminium, plexiglas, 3 x 3 m

Production du Centre d'Art Contemporain du Fort du Bruissin et avec le mécénat de l'entreprise Prisme 3

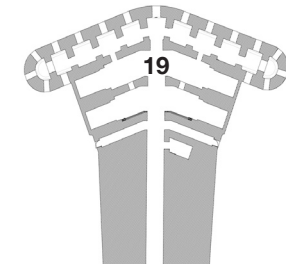
Lors d'un voyage au Mexique en 1969, Robert Smithson a photographié un hôtel en activité, en construction et en dé-construction simultanément, avant, a priori, de disparaître. Entre dislocation et restauration, Hotel Palenque est ce que Robert Smithson a nommé lui-même, «a ruin in reverse», une ruine contemporaine «dé-architecturée», décadente mais en pleine activité.

L'enseigne publicitaire provenant d'une des images de la série photographique de Robert Smithson sur l'Hotel Palenque a été reproduite en facsimilé et disposée sur le dessus du fort. Ainsi, cette enseigne a généré un déplacement, une délocalisation: une «re-situation». L'effet miroir opéré sur le lettrage d'Hotel Palenque renvoie à un renversement de la nature du site du Fort du Bruissin, à la fois la transformation d'une «ruine militaire» en une «ruine culturelle» et aussi, d'un «monument militaire» en un «monument culturel».

### F- *Mimnemesis*, 2006 / Pierre-Laurent Cassière

Vidéo, dispositif sonore 4'50"

La vidéo *Mimnemesis* a été réalisée suite à la découverte d'une section de pipeline en construction. Fermé à ses deux extrémités, le tuyau d'environ 700m de long piégeait les sons, les condamnant à effectuer des allers-retours entre les deux bouchons de plastique. Caméra au poing, et après avoir placé un micro à l'intérieur du conduit, l'artiste s'enregistre tandis qu'il frappe la membrane de protection. Le son percussif traverse toute la longueur du tuyau puis rebondit à l'autre extrémité pour revenir à son point de départ, produisant le premier écho quatre secondes après l'impact. Il rebondit de nouveau et parcourt ainsi trois allers-retours supplémentaires avant déperdition totale de l'onde acoustique, soit une course de plus de cinq kilomètres dans le tube. A chaque écho, le timbre du son se modifie, laissant entendre différents effets acoustiques (résonances, doppler, etc.). La vidéo installée au fond de la caponnière nord joue avec l'architecture du fort. Prolongement physique du pipeline virtuel, le tunnel canalise le son et l'enrichit de ses propres résonances avant que les ondes refassent surface en se propageant dans le bâtiment.



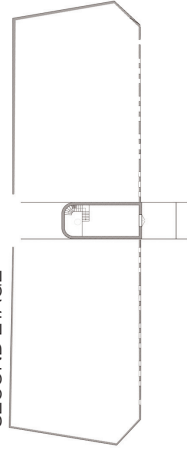
Double  
caponnière

### 19- *The Sarajevo Holiday Inn On Fire*, 2006 / TTrioreau

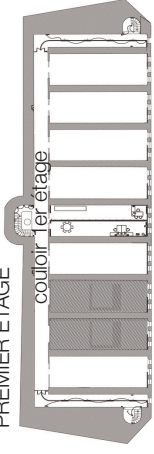
Enseigne lumineuse, néons, plexiglas, 7,50 x 3 m

*The Sarajevo Holiday Inn On Fire* est une installation qui réplique – à l'échelle – l'enseigne de la chaîne d'hôtels Holiday Inn. Le titre même de l'œuvre nous renseigne sur la localisation de cet hôtel et suggère un contexte: «On Fire» évoquant la destruction, la violence et le chaos. Ce titre fait référence à un travail d'Ed Ruscha de 1968, *The Los Angeles County Museum On Art On Fire*. Comme dans le tableau d'Ed Ruscha, l'installation, dont cette enseigne n'est qu'une partie, renvoie directement à l'image, l'imagerie, en quelque sorte la représentation qu'une architecture peut avoir. Dans le cas de *The Sarajevo Holiday Inn On Fire*, l'institution Hotel Holiday Inn (Sarajevo) revêt une signification particulière: elle a été l'endroit où, au plus fort de la guerre serbo-bosniaque, s'est retrouvé l'ensemble de la communauté internationale. Cet hôtel, partiellement détruit par le feu et les bombardements durant le conflit, puis reconstruit, est devenu une icône ressuscitée de l'actuel Sarajevo. *The Sarajevo Holiday Inn On Fire* est une part du projet *The Sarajevo Holiday Inn On Fire* qui comprend également quatre verres securit criblés d'impacts et un lent travelling des faubourgs de Sarajevo.

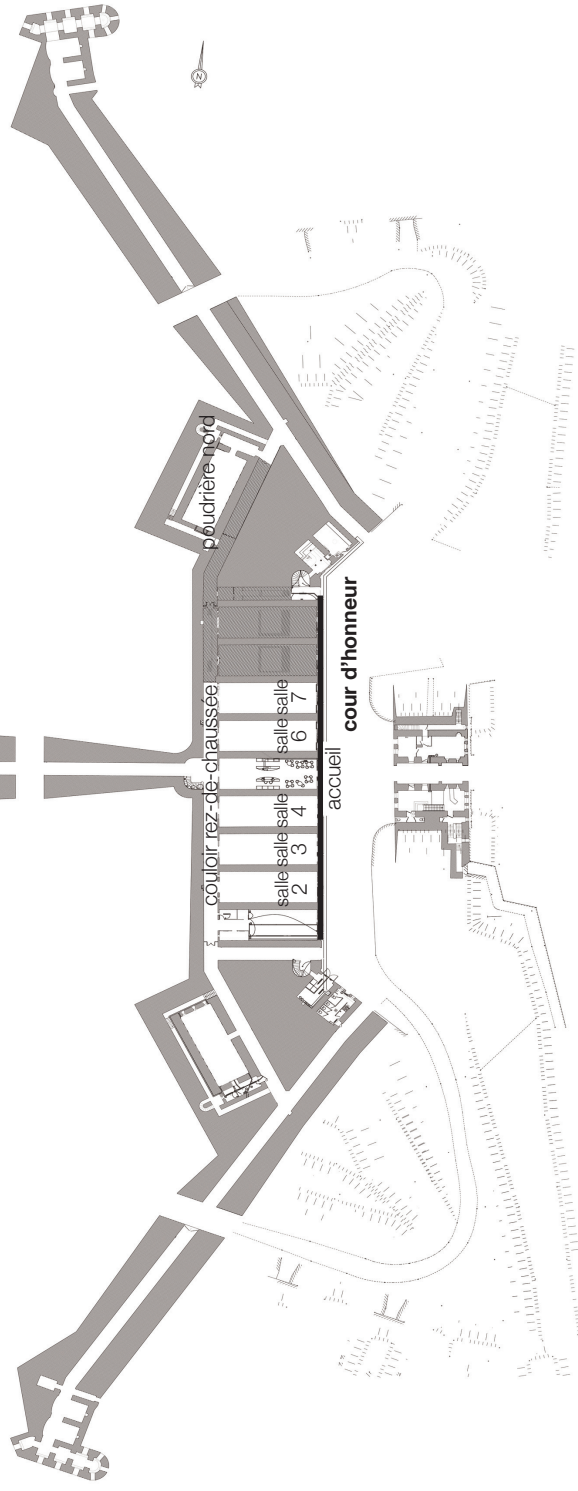
SECOND ETAGE



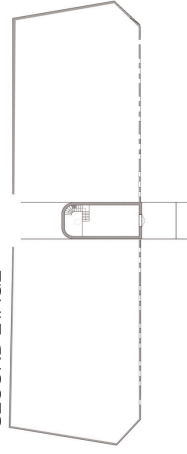
PREMIER ETAGE



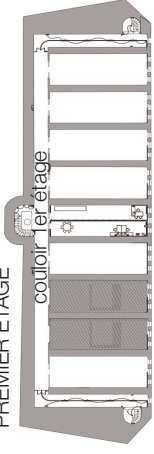
double caponniere



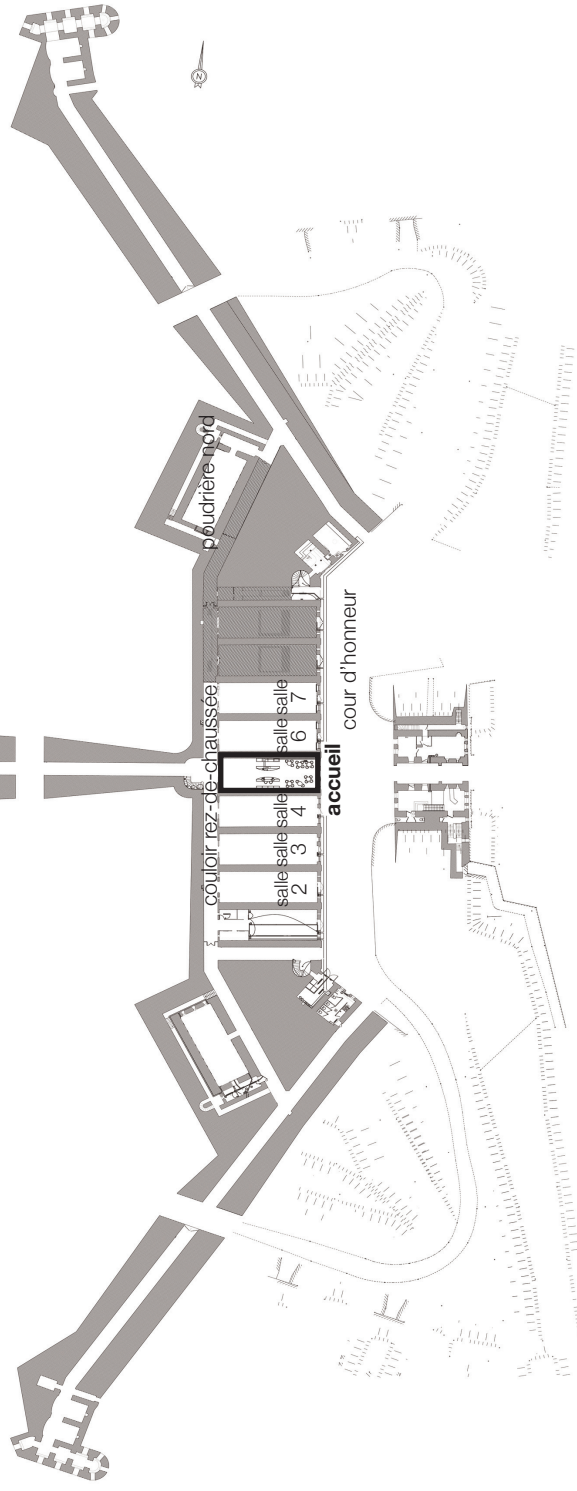
SECOND ETAGE



PREMIER ETAGE



double caponniere



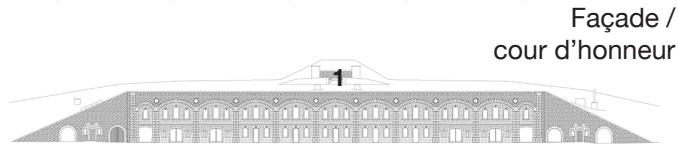
27/03/2010 -  
04/07/2010

# Séquence

## Exposition temporaire

# Spacificity

# 5



Façade /  
cour d'honneur

### 1- *The day After Tomorrow*, 2010 / Joris Van de Moortel

Briques Vande Moortel

Dans *The Day After Tomorrow*, Joris Van de Moortel a obturé toutes les fenêtres de la façade du Fort du Bruissin avec des briques Vande Moortel. Ces briques rouges sont caractéristiques de l'architecture belge, où l'artiste vit et travaille. Au delà de l'homonymie créant une relation directe entre l'artiste et le médium qu'il utilise, son histoire familiale est ancrée dans les métiers de la construction flamande depuis plusieurs générations.

C'est ce rapport au bâti que Joris Van de Moortel a souhaité explorer ici. Historiquement, l'utilité militaire du Fort du Bruissin est obsolète, notamment en raison d'une erreur d'implantation géographique (due à la portée des canons). Seule l'armée allemande, durant la seconde guerre mondiale, a utilisé ce lieu pour loger des troupes, et afin de se protéger des bombardements, elle a comblé deux salles au premier étage. Cette technique de défense a eu pour effet de murer deux fenêtres de la façade. Ce fut la seule utilisation militaire du fort. Obturer une fenêtre signifie condamner un site. La fenêtre est certes une ouverture mais aussi une fermeture, qui cependant demeure fragile et vulnérable. La condamner est un acte qui renforce la dimension «défensive» du bâtiment. Il empêche toute relation entre l'espace d'exposition (au sens classique) et l'extérieur du fort (le point de vue premier). Ainsi, l'espace intérieur s'exclut davantage du temps, des conditions climatiques, de toute relation avec l'extérieur. L'emmurement n'est que la conséquence de la réflexion de l'artiste sur l'espace, qui radicalise et uniformise l'aspect massif de la façade.

Nous avons ici à faire à un bâtisseur. De manière générale, il crée des espaces, il les investit. Il faut entrer dans l'œuvre, tourner autour, passer dessus ou dessous pour voir et expérimenter. L'artiste s'intéresse au comportement du spectateur, il pense le visiteur comme un être autonome, sans élaborer un «plan de circulation»: Joris Van de Moortel suscite l'expérimentation. Ses œuvres achevées ressemblent à des constructions ordinaires qui peuvent paraître chaotiques, non-construites ou déconstruites, non-finies, précaires, etc. La facture peu généreuse de ses installations engage d'autres enjeux que «l'esthétisme», notamment celle de la réaction du spectateur face à une proposition qui le confronte physiquement à l'œuvre. Comme dans l'intervention effectuée au Fort du Bruissin, il souhaite qu'à travers son travail, on se rende compte de la présence de ce qui nous entoure.

27/03/2010 -  
04/07/2010

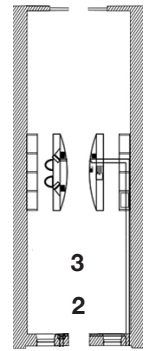
# Séquence

## Exposition temporaire

# Spacificity

# 5

*In Search of the Disappearance of the Miraculous*



Accueil

### 2- *gmTT-ck # Edge On A Ledge*, 2006 / TTrioreau

Inox poly miroir, 86 x 45 cm

*Edge On A Ledge* est un agrandissement d'une lame de rasoir, en inox poly miroir. L'œuvre suggère la violence et/ou la souffrance, qui sont accentuées par la taille de la lame. Objet réflexif, il nous renvoie une image déformée de nous-mêmes et renforce la perturbation de notre propre inscription dans cet espace et de notre propre inscription, en général.

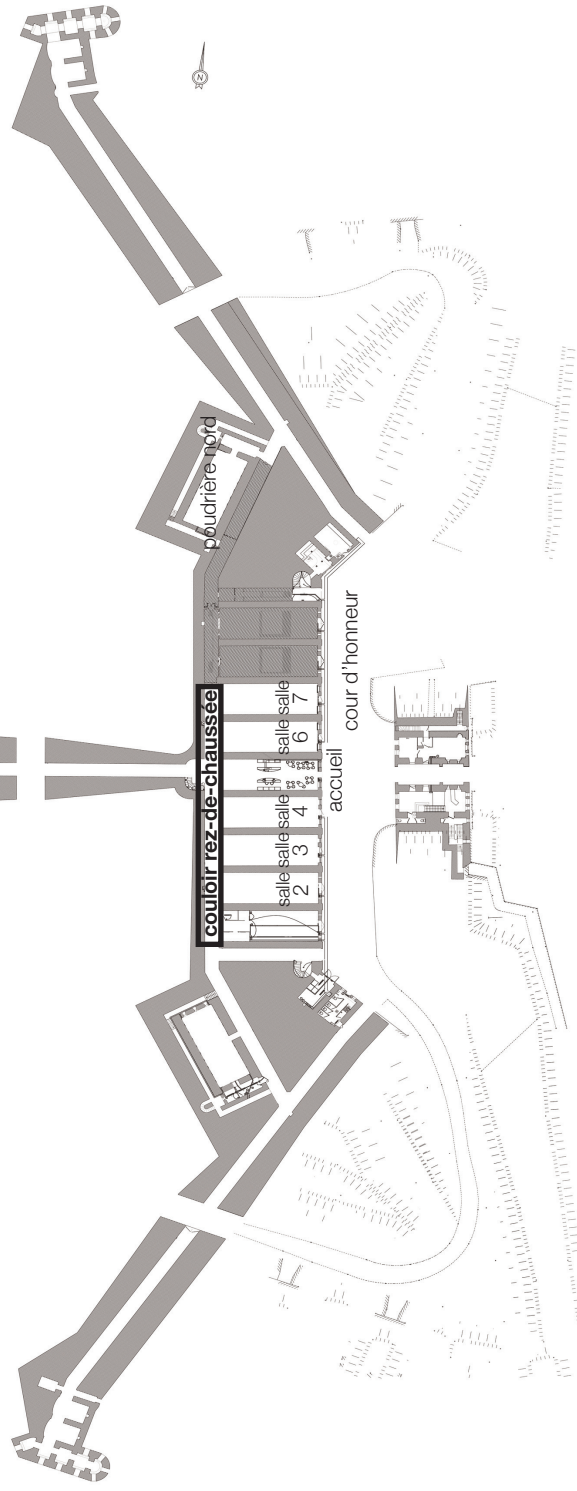
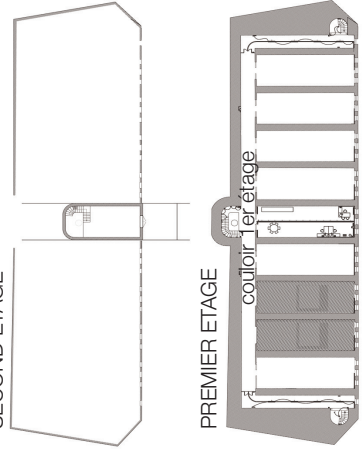
### 3- *Reverse Hotel Palenque*, 2010 / TTrioreau

Photographie, plexiglas, 80 x 120 cm

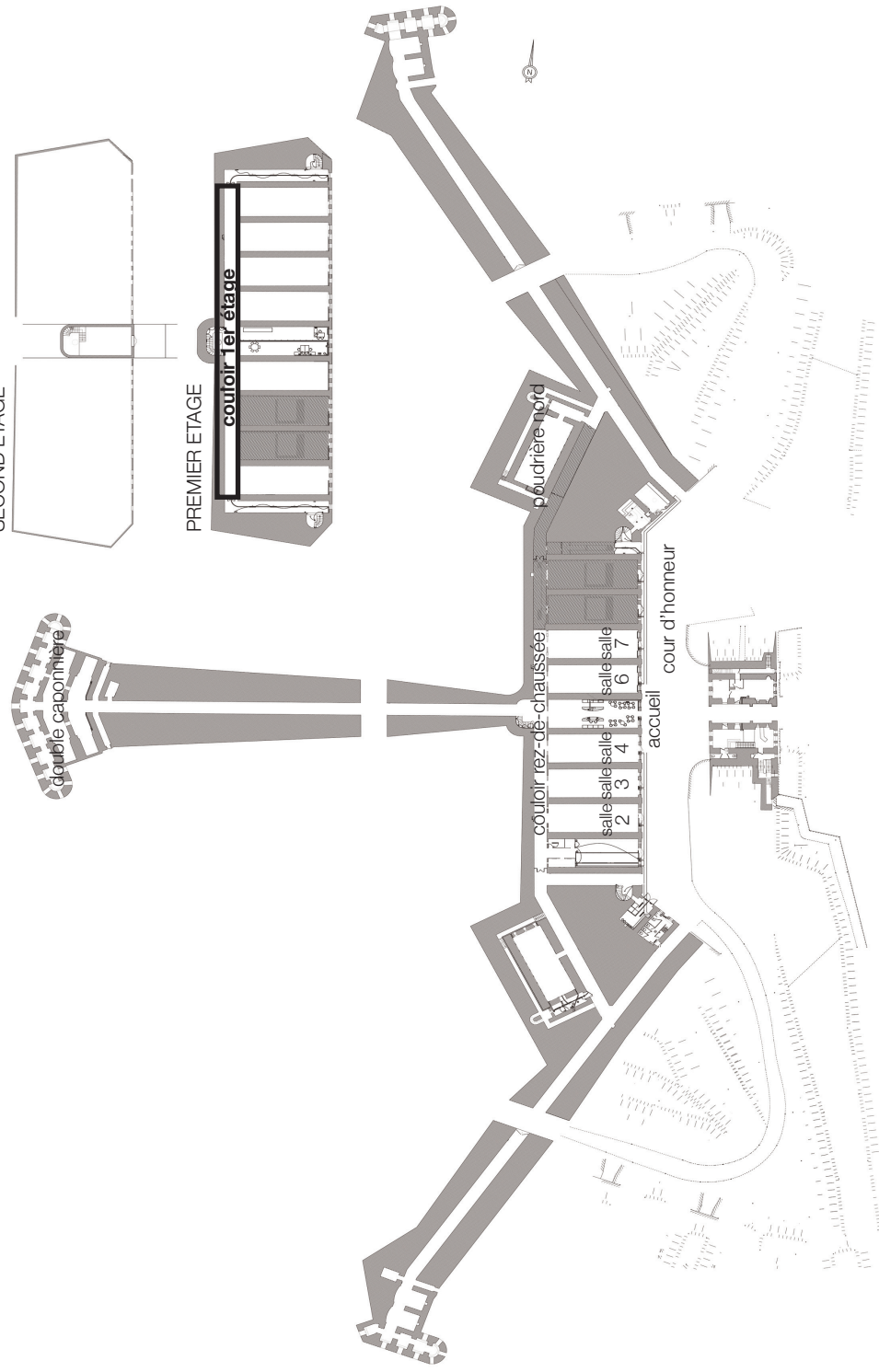
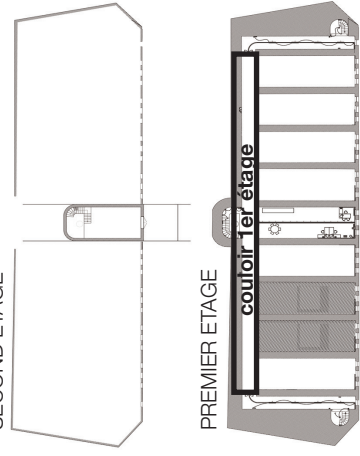
Collection Solomon R. Guggenheim Museum, Estate of Robert Smithson / Licensed by VAGA, New York, NY

Lors d'un voyage au Mexique en 1969, Robert Smithson a photographié un hôtel en activité, en construction et en dé-construction simultanément, avant, a priori, de disparaître. Entre dislocation et reconstruction, Hotel Palenque est ce que Robert Smithson a nommé lui-même, «a ruin in reverse», une ruine contemporaine «dé-architecturée», décadente, mais en pleine activité. À l'origine de l'œuvre *Towards The Development of Hotel Palenque* située sur le dessus du fort, TTrioreau a travaillé sur le retournement en miroir d'une des images produites par Robert Smithson contenant l'enseigne Hotel Palenque. Cette image, *Reverse Hotel Palenque*, accrochée à l'arrière de la cimaise de l'entrée, procède à la fois d'une introduction et d'une conclusion, car elle représente de fait le programme de l'exposition: *In Search of the Disappearance of the Miraculous*. Elle positionne d'emblée la définition d'un «site» comme dialectique, en miroir.

SECOND ETAGE



SECOND ETAGE



27/03/2010 -  
04/07/2010

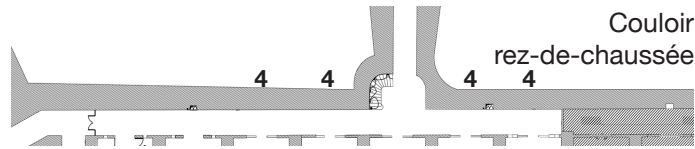
# Séquence

## Exposition temporaire

# Spacificity

# 5

*In Search of the Disappearance of the Miraculous*



#### 4- gmTT-ck #1, gmTT-ck #2, gmTT-ck #3, gmTT-ck #4 - *The Sarajevo Holiday Inn On Fire*, 2006 / TTrioreau

Verres securit criblés d'impacts de balles, peinture noire, 150 x 210 cm

TTrioreau nous présente de larges plaques de verre securit criblées d'impacts qui ponctuent la déambulation du spectateur. Elles évoquent ce que la guerre peut laisser comme traces. Mais, à y regarder de plus près, ces vitres brisées pourraient bien mettre en place, par l'effet de miroir produit par le matériau même, la réflexion déformée du spectateur qui, passant d'un lieu à l'autre, expérimente concrètement les distorsions de cet espace. *gmTT-ck #1, #2, #3 et #4* sont une part du projet de *The Sarajevo Holiday Inn On Fire* qui comprend également un lent travelling des faubourgs de Sarajevo et l'enseigne Holiday Inn.

27/03/2010 -  
04/07/2010

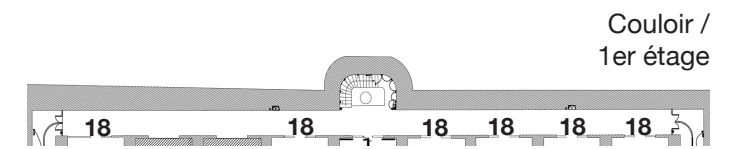
# Séquence

## Exposition temporaire

# Spacificity

# 5

*In Search of the Disappearance of the Miraculous*



#### 18- *Here Is Endlessness Somewhere Else*, 2010 / TTrioreau

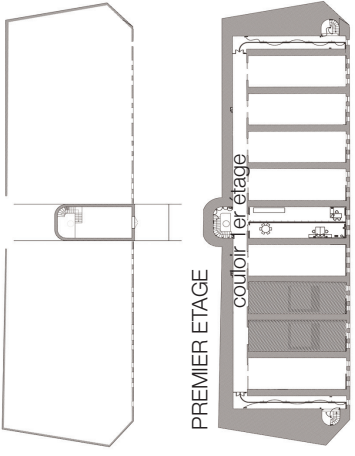
Projecteurs 16 mm, boucle

Six projecteurs 16mm projettent en boucle un film blanc, du couloir sur la vitre de chaque porte d'entrée des salles fermées (second étage). La projection crée, sur le verre, un cadre au format cinématographique dans lequel une image en noir et blanc est collée. Celle-ci est projetée dans les espaces d'exposition en attente d'aménagement. L'image se dissout à l'intérieur des espaces pour, à nouveau, finir blanche sur les murs du fond.

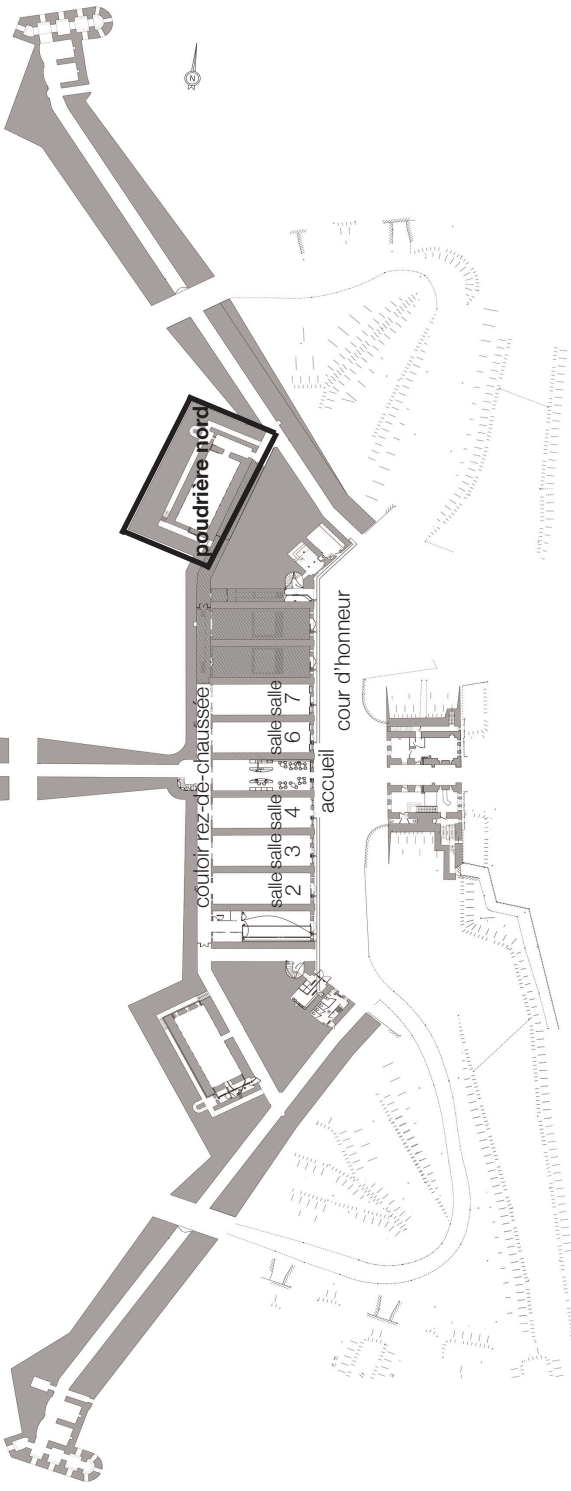
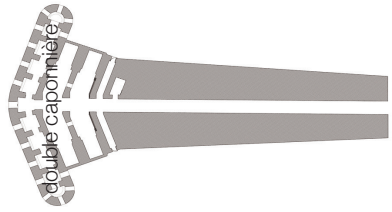
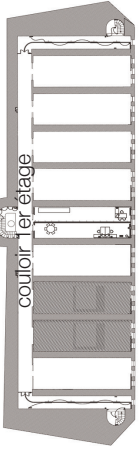
«Recouvrir un mur avec l'image de ce même mur offre une oeuvre d'art inscrite directement dans l'espace où la surface, la peinture murale et le mur sont engagés dans un dialogue au coeur du modernité»...

TTrioreau fait sien cet extrait du texte de Brian O'Doherty en mettant en place la déperdition de l'oeuvre dans l'espace, ce qui a pour conséquence d'éclairer les salles d'exposition. Sous la forme d'une narration cinématographique, il nous conte le futur de ces lieux qui d'ores et déjà font oeuvre. Les images de ce dispositif proviennent, pour trois d'entre elles, des vues actuelles de projets d'interventions antérieures de TTrioreau. La quatrième image marche comme un slogan qui vient compléter le dispositif. La cinquième renvoie à l'un des projets non réalisés qui consistait à démolir les deux salles de l'étage. La sixième, enfin, est une seconde image - plus énigmatique - du reportage photographique de Robert Smithson sur l'Hotel Palenque.

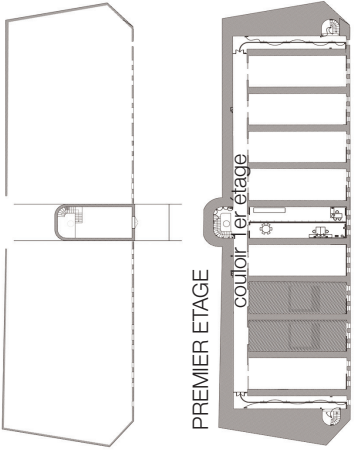
SECOND ETAGE



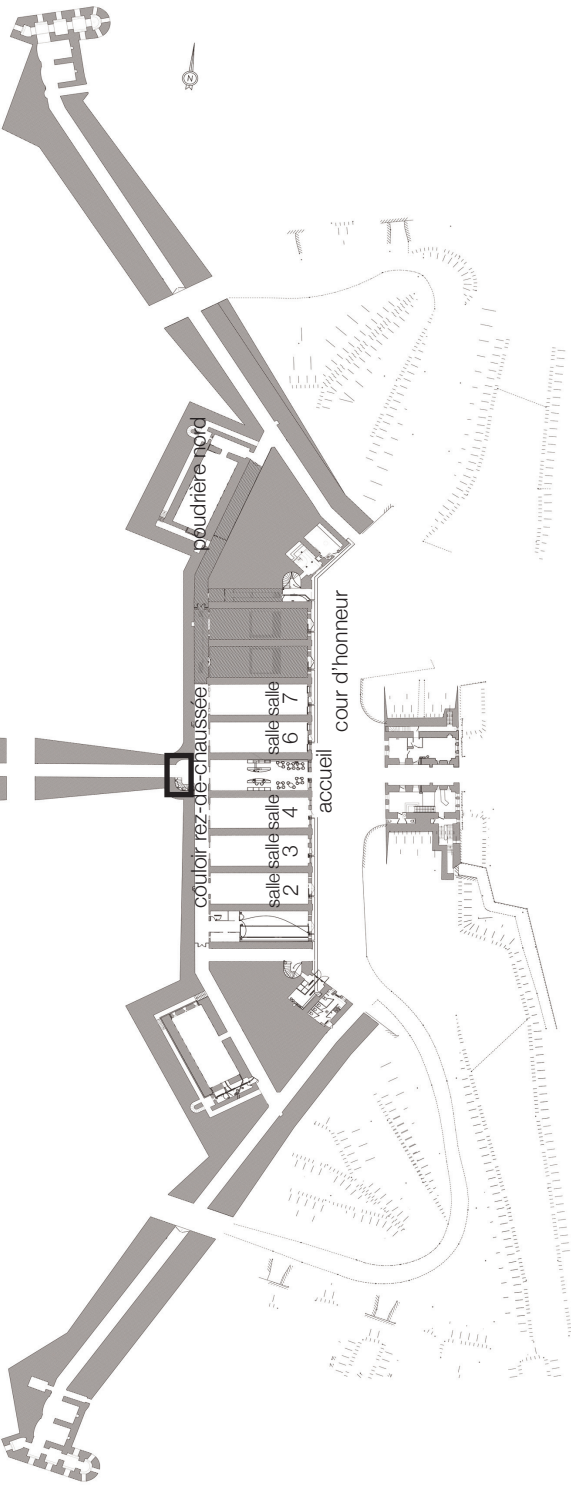
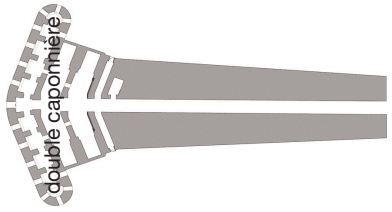
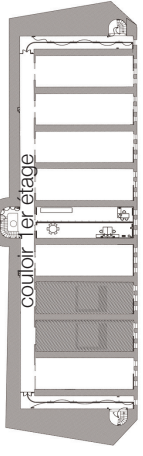
PREMIER ETAGE



SECOND ETAGE



PREMIER ETAGE



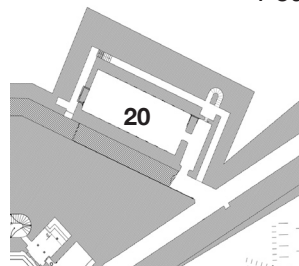
27/03/2010 -  
04/07/2010

# Séquence

Exposition temporaire

## Spacificity 5

Poudrière nord



### 20- Estadio Nacional 11.09.09 Santiago, Chile, 2010 / Camilo Yáñez

Installation vidéo avec double projection, son, boucle  
Co-production de l'artiste et l'Espace Culturel Louis Vuitton

Le stade national de Santiago du Chili a été érigé en 1938, sur un domaine de 62 hectares, offert par le philanthrope José Domingo Cañas et agrandi en 1962 pour y accueillir la coupe du monde de football. Il a toujours été le théâtre d'importantes manifestations culturelles, sportives et politiques. Une partie des travées fut utilisée comme prison à la suite du coup d'état mené par Augusto Pinochet le 11 septembre 1973. Ce stade est ainsi devenu emblématique aux yeux du peuple chilien.

Camilo Yáñez a filmé ce stade le 11 septembre 2009 à 18 heures, 36 ans exactement après le coup d'état. Né sous le régime de Pinochet, il immortalise dans cette installation vidéo l'apparence dite «historique» de ce site sur le point d'être transformé et modernisé. En filigrane de cette double vidéo, il évoque les luttes et l'histoire qui lient chaque chilien à ce lieu. Lors de ce dernier tour d'honneur sur la piste de course, deux longs travellings font apparaître le site, plongeant le spectateur dans une certaine mélancolie. Sans tomber dans le pathos, Camilo Yáñez raconte ce stade à travers le symbole qu'il a toujours été: «Je ne souhaite pas que la pièce donne de la magnificence. Je souhaite, au contraire, qu'elle génère de l'humilité. J'ai souhaité favoriser une rencontre intime pour chacun, qui peut être intimidante, je l'accorde. Cette rencontre intime doit permettre aux spectateurs de réfléchir sur eux-mêmes et sur le moment de leur propre ruine».

Depuis 15 ans, Camilo Yáñez propose un art engagé sans pour autant en utiliser l'iconographie, et c'est bien pour cela qu'il est rattaché à la «Transition Chilienne». Cette appellation ne désigne pas un mouvement artistique, mais un moment politique: celui de la ré-installation de la démocratie au Chili en 1990, à la suite de la chute de Pinochet. La «Transition Chilienne» regroupe des artistes travaillant de manière ouverte, sans exclusivité de médium, en abordant sur la scène internationale des questions historiques et sociologiques qui leur sont contextuellement propres. Contrairement à d'autres artistes de cette période, Camilo Yáñez ne se considère pas comme activiste. Pour lui, «c'est le fond plus que la forme qui devrait témoigner de l'art engagé». La forme de son travail se traduit régulièrement par une «esthétique» très travaillée, colorée et vive qui se distingue volontairement de ses engagements. Le regard se déplace de module en module où les références à l'Op-Art apparaissent évidentes afin d'inciter au mouvement. Comme pour *Estadio Nacional*, le spectateur se trouve au centre de l'oeuvre et évolue dans l'espace du stade à travers le double travelling.

27/03/2010 -  
04/07/2010

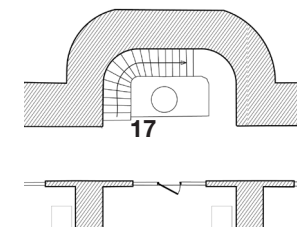
# Séquence

Exposition temporaire

## Spacificity 5

*In Search of the Disappearance of the Miraculous*

Escalier



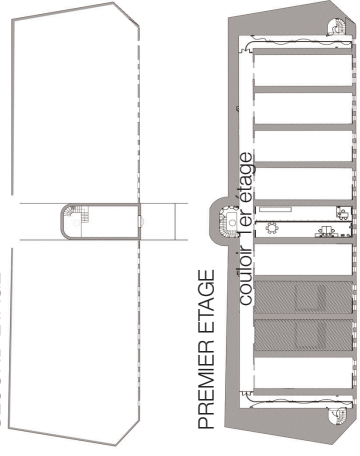
### 17- Timecode, 2005 / TTrioreau

Led, système électronique, métal, 104 x 95 x 80 cm

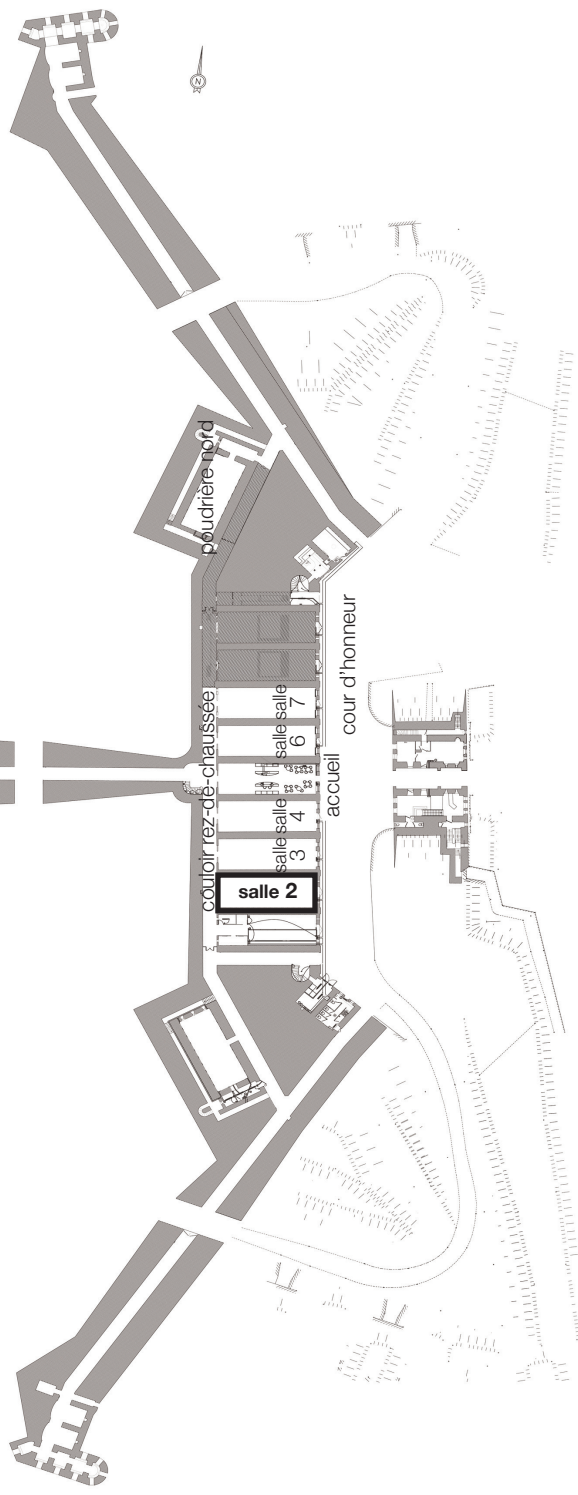
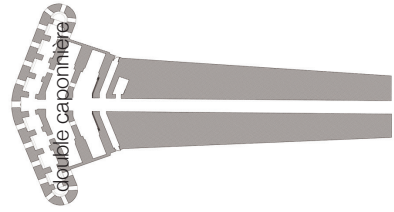
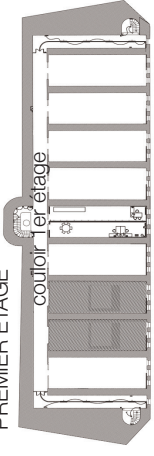
*Timecode* est un panneau électronique sur lequel défile, au 1/24ème de seconde (à la vitesse de succession des images d'un film), une série de dix chiffres. Le défilement produit par *Timecode* est perpétuel. Un timecode, au cinéma, est utilisé pour indexer les différentes prises de vue et de son à un même instant. Il permet de faciliter le montage. *Timecode* indexe le réel de manière infinie et suggère une narration, une histoire qui se fabrique continuellement. Cette histoire n'est que le théâtre de notre quotidien: nos faits, nos gestes, nos actions, etc. Ici, au centre de l'exposition, il agit comme un leitmotiv de l'indexation cinématographique de l'ensemble du travail de TTrioreau.



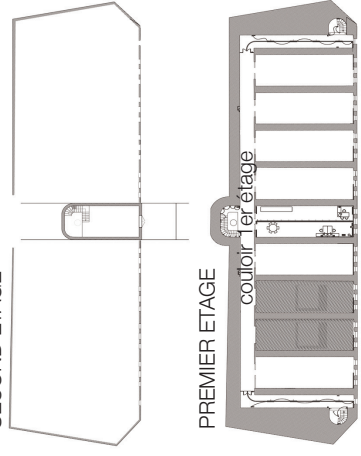
SECOND ETAGE



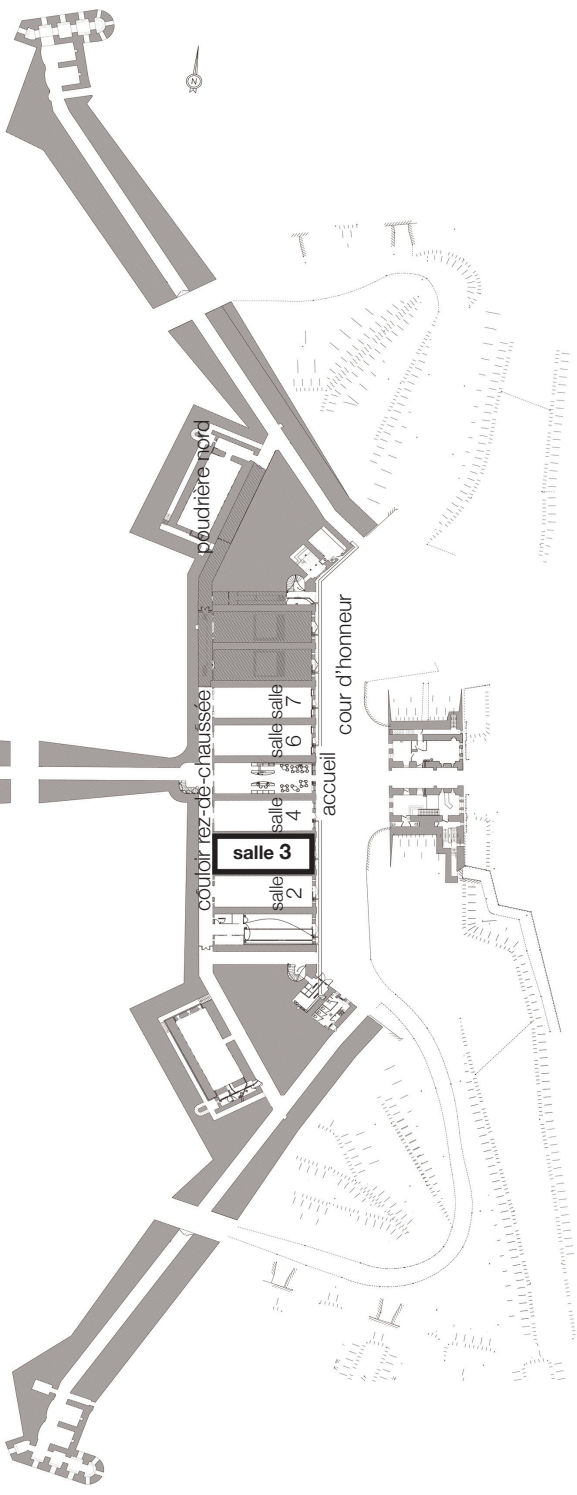
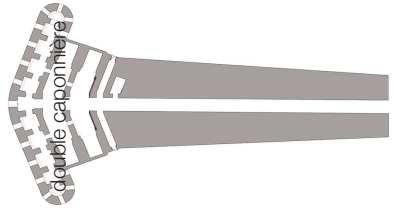
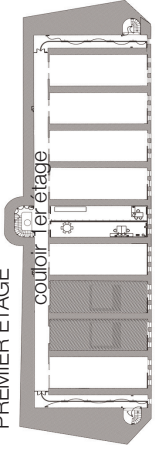
PREMIER ETAGE



SECOND ETAGE



PREMIER ETAGE



27/03/2010 -  
04/07/2010

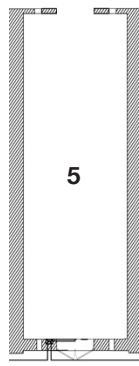
# Séquence

## Exposition temporaire

# Spacificity

# 5

*In Search of the Disappearance of the Miraculous*



Salle 2

### 5- *WARchitecture - The Sarajevo Holiday Inn On Fire*, 2006 / TTrioreau

Film 16 mm couleur en boucle

Lors d'un trajet en bus militaire en janvier 1996 vers Zagreb, TTrioreau filme en un lent travelling les faubourgs de Sarajevo qui s'éteignent progressivement. TTrioreau est proprement frappé par les carcasses d'habitations qui ponctuent le paysage urbain. Plus généralement, c'est l'ensemble des relations complexes et mouvantes entre habitations, architecture et urbanisme, occasionné par la guerre serbo-bosniaque, qu'il ne cesse d'interroger: qu'est-ce qu'un espace construit? Comment et dans quelles perspectives se tisse le réseau urbain? Quels sont les déplacements susceptibles de s'y opérer?

*WARchitecture* est une part du projet de *The Sarajevo Holiday Inn On Fire* qui comprend également quatre verres securit criblés d'impacts et l'enseigne Holiday Inn.

27/03/2010 -  
04/07/2010

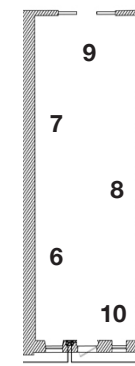
# Séquence

## Exposition temporaire

# Spacificity

# 5

*In Search of the Disappearance of the Miraculous*



Salle 3

### 6- 4, rue Montaigne, 37000 Tours, 1995-2010 / TTrioreau

En collaboration avec KY Chan, Cyril Keim et Vincent Protat  
Photographie transparente contrecollée sur plexiglas, 80 x 120 cm

### 7- 114, rue Stéphane Pitard, 37000 Tours, 1996-2010 / TTrioreau

En collaboration avec Michaël Delpaix et Vincent Protat  
Photographie transparente contrecollée sur plexiglas, 80 x 120 cm

### 8- 35, rue Marcel Tribut, 37000 Tours, 1998-2010 / TTrioreau

En collaboration avec Vincent Protat / protaTTrioreau  
Photographie transparente contrecollée sur plexiglas, 80 x 120 cm

### 9- Chemin du Château d'eau, 69340 Francheville, 2007-2010 / TTrioreau

Photographie transparente contrecollée sur plexiglas, 80 x 120 cm

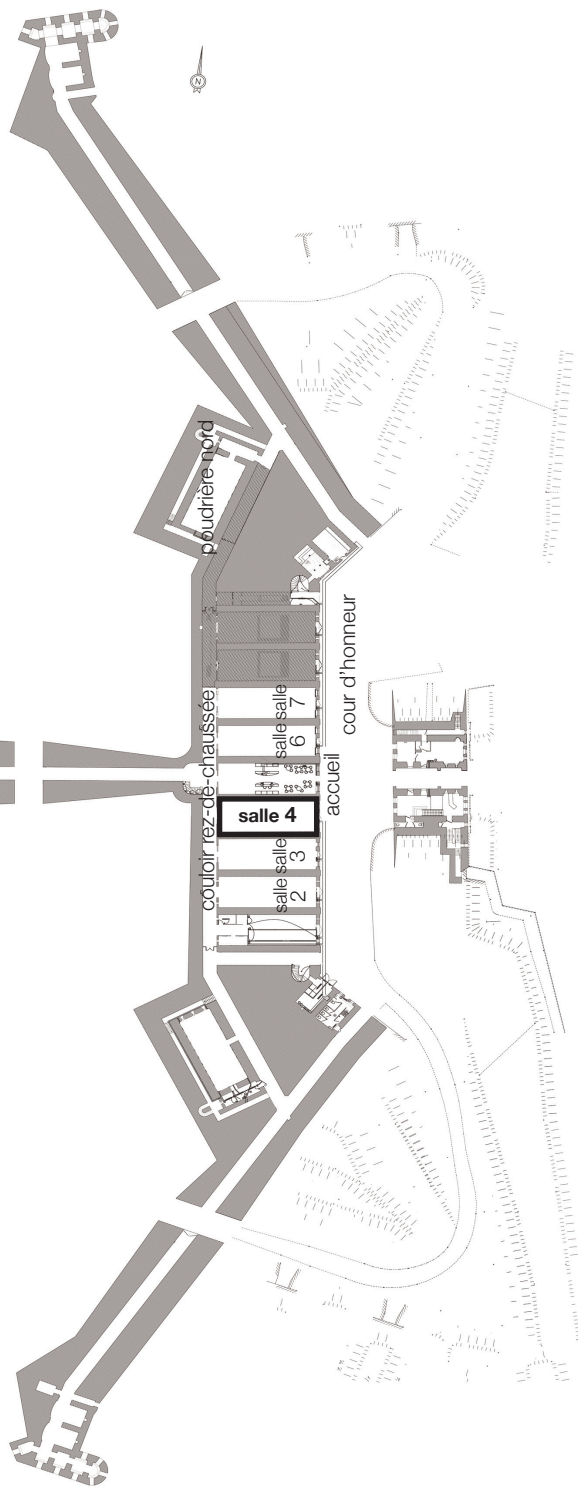
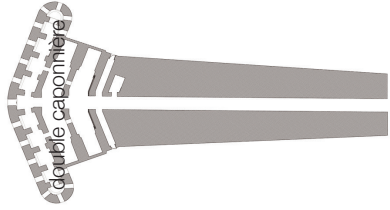
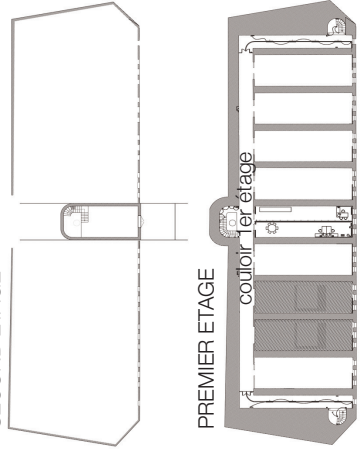
Trois des quatre photographies présentées ici sont les témoins de l'évolution de trois lieux où TTrioreau a réalisé des projets in situ entre 1995 et 1998. Elles témoignent toutes des changements opérés au fil des années. Ses installations in situ ont été détruites en même temps que les architectures, à l'exception de 4, rue Montaigne, 37000 Tours qui est restée désaffectée et condamnée. La photographie *Chemin du Château d'eau*, 69340 Francheville désigne l'un des projets que TTrioreau désirait réaliser pour son exposition *In Search of the Disappearance of the Miraculous*. Il souhaitait dynamiter à la mélinite les deux salles du Fort du Bruissin comblées par les allemands lors de la Seconde Guerre Mondiale. Ainsi, cette photographie de 2007 des travaux de rénovation décomblant le couloir attenant aux deux salles anticipait déjà son projet: une sorte de ready-made («déjà-fait») photographique.

### 10- 35, rue Marcel Tribut, 37000 Tours, 1998 / protaTTrioreau

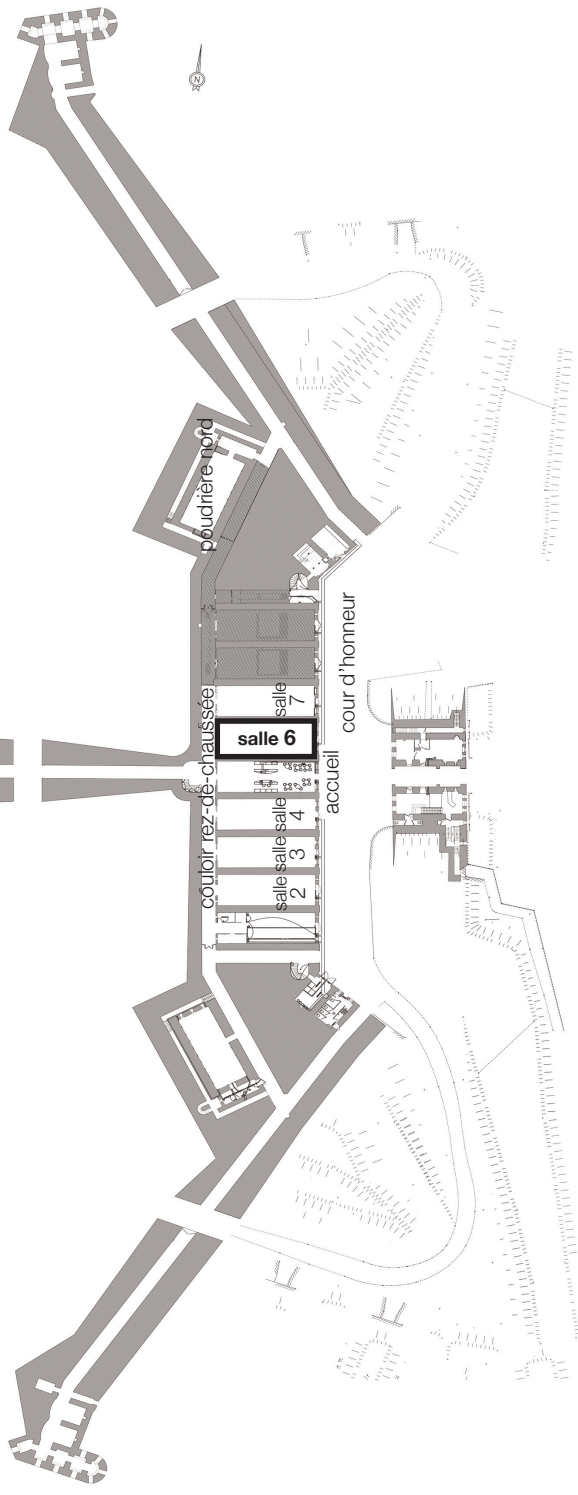
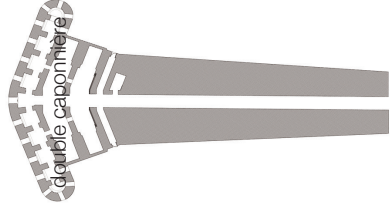
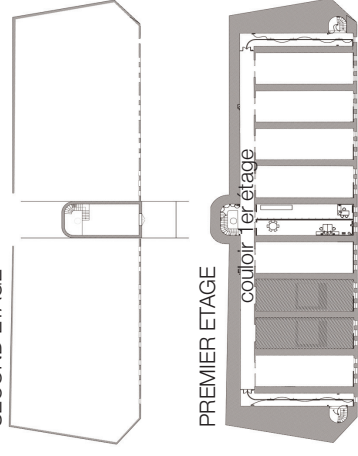
Vidéo, vérin hydraulique, maquette

Il ne reste de l'intervention in situ de protaTTrioreau au 35, rue Marcel Tribut à Tours, qu'une maison désaffectée vouée à être détruite, un film, un vérin hydraulique et une maquette. Le dispositif se composait d'une caméra vidéo, posée sur un vérin hydraulique télescopique ancré au rez-de-chaussée de cette maison. Celui-ci traversait le plafond pour détruire, à l'étage supérieur, la maquette de cette même maison. Le film vidéo de la destruction était simultanément retransmis à l'extérieur.

SECOND ETAGE



SECOND ETAGE



27/03/2010 -  
04/07/2010

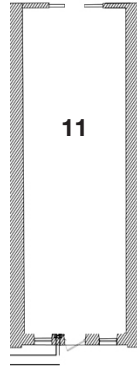
# Séquence

## Exposition temporaire

# Spacificity

# 5

*In Search of the Disappearance of the Miraculous*



Salle 4

### 11- *Inside The White Cube*, 2010 / TTrioreau

Bois, placoplâtre, plexiglas, peinture blanche, magazine ArtForum de mars 1976,  
Collection Archives de la Bibliothèque de l'École nationale supérieure d'art de Bourges

«Nous en sommes arrivés au point où ce que l'on voit d'abord, ce n'est pas l'art mais l'espace. Ce qui nous vient d'abord à l'esprit, c'est l'image d'un espace blanc idéal et qui, plus que n'importe quelle œuvre, restera peut-être l'image archétypale de l'art du XXe siècle.»

Tels sont les mots du critique d'art Brian O'Doherty dans les pages de la revue Art Forum. Pour l'exposition *In Search of the Disappearance of the Miraculous*, TTrioreau s'appuie sur cet article pour faire prendre conscience au spectateur de l'espace qu'il investit au Fort du Bruissin. Aucun projet ne se crée sans site, aussi, avec l'œuvre *Inside the White Cube*, TTrioreau transforme une des salles pour qu'elle devienne une œuvre d'art. Cela se matérialise par une cloison qui bouleverse l'espace. Mais en fait, elle n'est qu'un simulacre, c'est-à-dire la reconstitution de l'image d'un espace d'exposition reproduit sur la couverture du numéro de mars 1976 du magazine Art Forum sur lequel est inscrit la citation de Brian O'Doherty.

27/03/2010 -  
04/07/2010

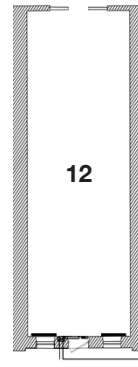
# Séquence

## Exposition temporaire

# Spacificity

# 5

*In Search of the Disappearance of the Miraculous*



Salle 6

### 12- *BP 297 – 9, rue Edouard-Branly, 18006 Bourges cedex / 2, rue Gaston Guillemet, 85200 Fontenay-le-Comte, 2001-2004-2010 / TTrioreau*

Catalogue, inox poly miroir, métal, néons, photographie duratrans, bois, dimensions variables

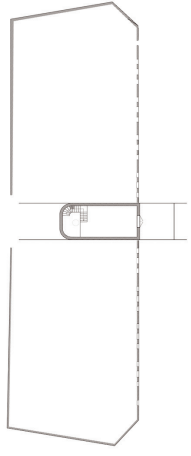
À l'origine, il y a eu, à Bourges, l'installation *BP 297 – 9, rue Edouard-Branly, 18006 Bourges cedex* réalisée à La Box en 2001. TTrioreau avait alors totalement réinvesti et ré-agencé le lieu d'exposition. Deux des trois baies vitrées de la galerie avaient été transformées en entrées afin que le spectateur puisse pénétrer depuis l'extérieur en restant dans un couloir vitré qui l'empêchait d'entrer dans l'espace d'exposition. Depuis ces couloirs vitrés, nous pouvions voir un caisson lumineux inaccessible, composé de deux photographies duratrans, présentant les deux faces d'un immeuble de la zone périphérique de Bourges. Cet immeuble de logements sociaux désaffectés était promu à une future destruction. Ce caisson lumineux, monté sur rails, se déplaçait à son tour au travers de la troisième ouverture de la galerie. Ainsi, il obstruait la rue et gênait la déambulation des passants et le passage des voitures.

En 2004, TTrioreau élabore, en collaboration avec Daniel Perrier, la version prototype du catalogue de cette exposition avec la volonté de ne pas être une simple «documentation». Sa forme - un parallélogramme irrégulier évoquant la silhouette de l'immeuble représenté - continue davantage l'enjeu de la première installation qu'il n'en fixe la trace.

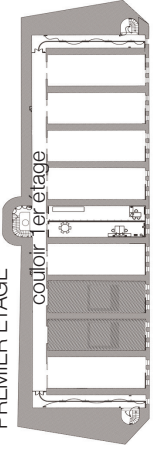
En continuité, TTrioreau profite de l'invitation d'Yvon Nouzille à Fontenay-le-Comte pour élaborer une installation à partir du prototype de ce catalogue d'exposition. Ainsi, la photographie de l'immeuble de logements sociaux est toujours là. Elle est enchâssée dans un caisson lumineux en inox miroir évoquant une sucette publicitaire. L'arrière de cette structure laisse voir les rangées de néons qui illuminent la photographie. Le flux lumineux est orienté vers une baie vitrée qui elle-même donne sur la voie publique. Une seconde structure en inox miroir vient refléter la photographie. Cette structure a également une autre fonction: éclairer une «table basse» en inox brossé dans laquelle est intégré le prototype du catalogue.

En 2010, nous retrouvons au Fort du Bruissin le même dispositif qu'à Fontenay-le-Comte auquel s'ajoute un nouveau module intégrant, au format de la seconde structure en inox miroir, une bibliothèque recevant 162 exemplaires des 1500 de l'édition du catalogue. Nous sommes ainsi passés du prototype à l'édition définitive de ce catalogue. Cette re-situation en 2010 de l'exposition de Fontenay-le-Comte (2004), qui elle-même re-situait l'exposition de Bourges (2001), joue dans une sorte de palimpseste historique une des procédures habituelles de TTrioreau, celle de travailler sur la complexité des situations.

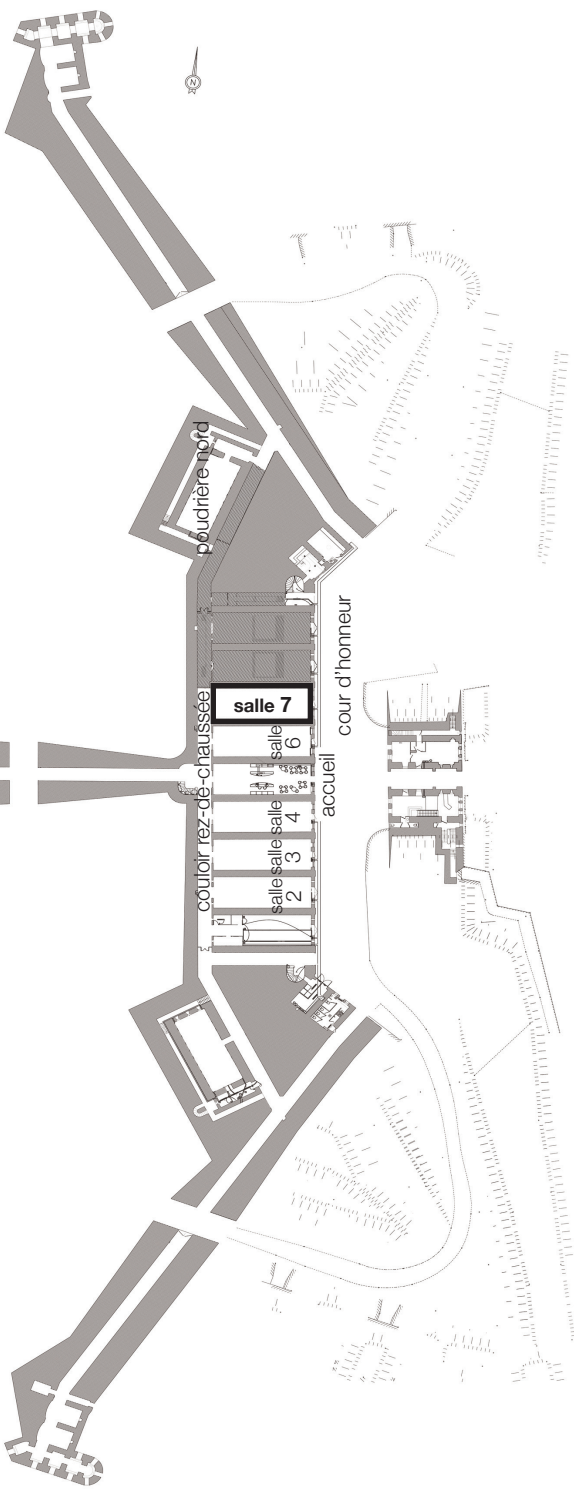
SECOND ETAGE



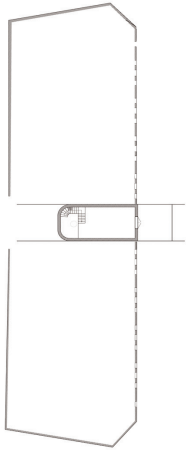
PREMIER ETAGE



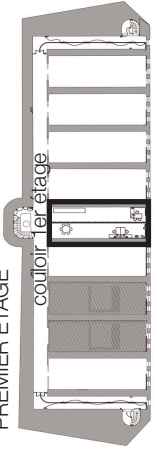
double caponniere



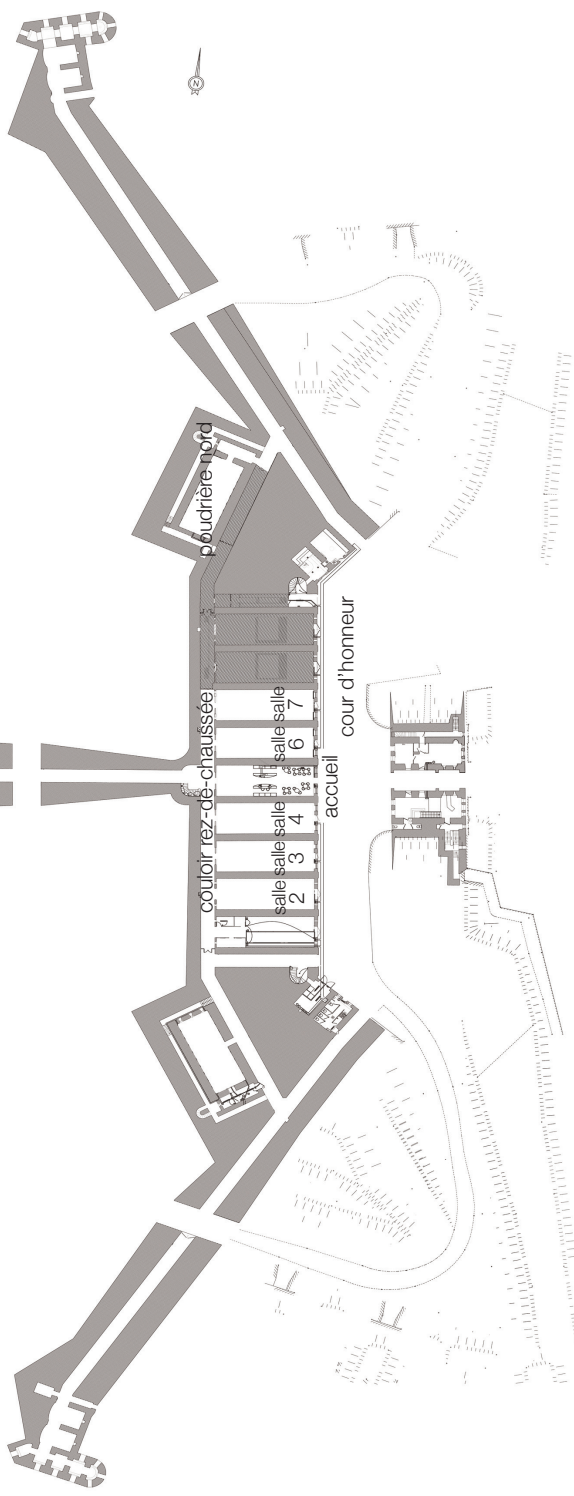
SECOND ETAGE



PREMIER ETAGE



double caponniere



27/03/2010 -  
04/07/2010

# Séquence

## Exposition temporaire

# Spacificity

# 5

*In Search of the Disappearance of the Miraculous*

### 13- Rezé-lès-Nantes – Prysm, 2005 / TTrioreau

Bois, moteur, plexiglas miroir, métal, 166 x 107 x 27 cm

*Prysm* est une maquette en plexiglas miroir de la Maison Radieuse de Le Corbusier située à Rezé-lès-Nantes (44). C'est l'image en maquette d'une architecture dans une autre architecture, ici, celle du Fort du Bruissin. Le projet des Cités Radieuses de Le Corbusier est une icône de l'architecture moderne internationale. De manière spécifique, à Nantes, Le Corbusier et les habitants ont choisi d'appeler cette construction « Maison Radieuse », insistant de fait sur la proximité de cette maison. Cette architecture générique, sur simple décision de l'appellation « Maison Radieuse », s'autonomise de ses clones situés à Marseille, Briey-en-Forêt, Firminy, Saint-Etienne et Berlin. TTrioreau insiste, avec cette œuvre, sur le fait que l'architecture n'existe pas pour elle-même, mais pour sa désignation du contexte dans lequel elle s'inscrit. Ainsi, les plexiglass miroirs amplifiés par la rotation de la maquette renvoient uniquement le contexte de son inscription dans la salle d'exposition. L'architecture existe généralement comme l'enveloppe d'un intérieur, alors que cette œuvre-ci désigne l'architecture comme la surface de représentation du contexte, c'est-à-dire qu'elle « reflète » l'espace autour d'elle.

### 14- Extensible Mezzanine, 2003 / TTrioreau

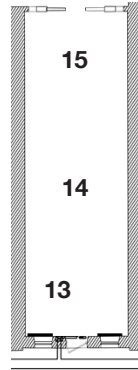
Acier galvanisé, métal, néons, 288 x 614 x 350 cm

*Extensible Mezzanine* est un rideau métallique (porte de garage) orné de néons bleus. Il s'agit d'une maquette à l'échelle 1 d'un projet architectural permettant la modularité d'un espace tant dans la séparation des parois que dans l'extension d'un niveau (mezzanine). Cette œuvre renvoie directement aux travaux de Le Corbusier sur le caractère modulable du mobilier architectural. Le dessous en néons bleus fait référence au Pavillon de l'Esprit Nouveau, construit lors de l'Exposition Internationale des Arts Décoratifs et Industriels Modernes de 1925 où le dessous de la mezzanine du séjour est peint en bleu. Ce pavillon est considéré comme une des icônes de l'architecture moderne pour sa réflexion sur un espace global qui va du design à l'architecture.

### 15- Prysm - Prysm, 2005 / TTrioreau

Aluminium, plexiglas miroir, moteur, 225 x 146,5 x 14 cm

*Prysm* est – tel un panneau publicitaire – une structure à prismes (trois faces) réfléchissants et rotatifs. Ainsi, chaque prisme pivote d'un tiers de tour sur son axe vertical par l'intermédiaire d'un moteur. Les rotations s'enchaînent et proposent non pas trois affiches publicitaires mais trois fois l'image en miroir du spectateur dans l'espace d'exposition. La cimaise sur laquelle est accrochée *Prysm* est positionnée légèrement de biais, ce qui renforce la perturbation de notre propre inscription dans cet espace.



Salle 7

27/03/2010 -  
04/07/2010

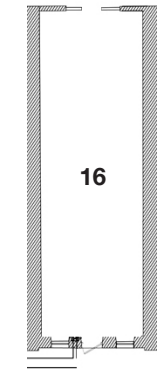
# Séquence

## Exposition temporaire

# Spacificity

# 5

*In Search of the Disappearance of the Miraculous*



Administration

### 16- Offret - Le Sacrifice, 2008 / TTrioreau

16 tirages photographiques, 80 x 120 cm

TTrioreau a collé sur les murs du territoire de la Seine-et-Marne 15 prises de vue à 1500 exemplaires. Cette série de 15 affiches a été réalisée avec les 15 derniers habitants de la Cité Bicêtre à Jouarre (1 affiche = 1 habitant) avant que ce quartier soit détruit. Chaque affiche présente un résident, photographié près de son immeuble avec une maquette de ce même bâtiment. Cette maquette a ensuite été brûlée devant un des modules d'habitation qu'elle réplique. Cette mise en scène dans cet espace en pleine reconfiguration se réfère à une séquence du film de Andreï Tarkovski, *Le Sacrifice*, dont le titre original en suédois est *Offret*, que nous pouvons traduire par offrande ou sacrifice. Lors de cette scène, l'acteur principal se retrouve entre sa maison (qui va disparaître sous les flammes à la fin du film comme un sacrifice) et la maquette à échelle réduite de cette même habitation (réalisée par son fils en cadeau, comme une offrande).

# Séquence 5

Exposition temporaire

*Spacifity*

TTroireau, Joris Van de Moortel, Camillo Yáñez

Exposition permanente

Pierre-Laurent Cassière, Nicolas Floc'h,

Rémi Dal Negro

Résidents

Ariane Bosshard et Olivier Huz

Artothèque

Sélection d'œuvres de la collection de l'artothèque

de Villeurbanne

Aiki Galerie

TTroireau, 39 rue Sainte-Hélène, 69002 Lyon

27/03/2010 -  
04/07/2010

Vernissage  
27/03/2010  
à 18h30

**FORT DU BRUISSIN**

Centre d'Art Contemporain

Chemin du château d'eau - 69340 Francheville  
Accès : bus n°30 Bellecour-Francheville Findez,  
arrêt Fort du Bruissin / en voiture, suivre Francheville-le-Haut

Ouvert du vendredi au dimanche de 15h à 19h et sur rendez-vous / Entrée libre

Accueil: tél. 04.72.13.71.00 / [fortdubruissin@mairie-francheville69.fr](mailto:fortdubruissin@mairie-francheville69.fr)  
Direction artistique: Jérôme Cotinet-Alphaize, tél. 04.72.13.71.04 / [cotinet@mairie-francheville69.fr](mailto:cotinet@mairie-francheville69.fr)

# Séquence 5

Exposition temporaire

*Spacifity*

TTroireau, Joris Van de Moortel, Camillo Yáñez

Exposition permanente

Pierre-Laurent Cassière, Nicolas Floc'h,

Rémi Dal Negro

Résidents

Ariane Bosshard et Olivier Huz

Artothèque

Sélection d'œuvres de la collection de l'artothèque

de Villeurbanne

Aiki Galerie

TTroireau, 39 rue Sainte-Hélène, 69002 Lyon

27/03/2010 -  
04/07/2010

Vernissage  
27/03/2010  
à 18h30

**FORT DU BRUISSIN**

Centre d'Art Contemporain

Chemin du château d'eau - 69340 Francheville  
Accès : bus n°30 Bellecour-Francheville Findez,  
arrêt Fort du Bruissin / en voiture, suivre Francheville-le-Haut

Ouvert du vendredi au dimanche de 15h à 19h et sur rendez-vous / Entrée libre

Accueil: tél. 04.72.13.71.00 / [fortdubruissin@mairie-francheville69.fr](mailto:fortdubruissin@mairie-francheville69.fr)  
Direction artistique: Jérôme Cotinet-Alphaize, tél. 04.72.13.71.04 / [cotinet@mairie-francheville69.fr](mailto:cotinet@mairie-francheville69.fr)

27/03/2010 -  
04/07/2010

# Séquence

# 5

Le Centre d'Art Contemporain du Fort du Bruissin n'est qu'un « site » comme les autres, incarnant en lui-même les incongruités et les paradoxes de notre histoire : un « site » en constante redéfinition, un monument qui reste à construire, un lieu en « re-situation »...

À peine fini d'être construit en 1881, le fort est devenu caduc par la portée accentuée des canons. Ainsi, il est advenu, quasi de « naissance » — « ontologiquement » nous pourrions dire — un « non site », un site sans raison d'être, en vacance d'objectif, vidé de son sens.

L'art serait par essence « non fonctionnel », et ce, même s'il sait mimer certaines fonctions. Aussi, c'est un paradigme intéressant de construire, sur un « non site », un projet « sans fonction » et par symétrie, un projet de toutes les fonctions. Car l'art, s'y expérimentant, est de fait un outil d'investigation, d'analyse, dont nous réinventerons, à chaque Séquence, les utilisations...

Cette Séquence 5 tentera de faire sienne ce paradigme avec l'exposition **Spacifcity** décomposée en trois projets distincts de TTrioreau (fr), Joris Van De Moortel (be), Camilo Yáñez (cl). Cette « re-situation » du Fort du Bruissin sera également expérimentée par l'**Exposition permanente** avec Pierre-Laurent Cassière (fr), Rémi Dal Negro (fr), Nicolas Floc'h (fr), TTrioreau (fr) qui se renouvellera, en partie, à chaque Séquence.

Le **Fort du Bruissin - Centre d'Art Contemporain** est membre de **DCA** (association française de développement des centres d'art) et de **ADELE** (association des lieux de diffusion de l'art contemporain sur Lyon et sa région).

<http://www.dca-art.com>  
<http://www.adele-lyon.fr>

**FORT DU BRUISSIN**  
Centre d'Art Contemporain

Chemin du château d'eau - 69340 Francheville  
Accès : bus n°30 Bellecour-Francheville Findez,  
arrêt Fort du Bruissin / en voiture, suivre Francheville-le-Haut

Ouvert du vendredi au dimanche de 15h à 19h et sur rendez-vous / Entrée libre  
Accueil: tel. 04.72.13.71.00 / [fortdubruissin@mairie-francheville69.fr](mailto:fortdubruissin@mairie-francheville69.fr)  
Direction artistique: Jérôme Cotinet-Alphaize, tel. 04.72.13.71.04 / [jcotinet@mairie-francheville69.fr](mailto:jcotinet@mairie-francheville69.fr)

27/03/2010 -  
04/07/2010

# Séquence

# 5

Le Centre d'Art Contemporain du Fort du Bruissin n'est qu'un « site » comme les autres, incarnant en lui-même les incongruités et les paradoxes de notre histoire : un « site » en constante redéfinition, un monument qui reste à construire, un lieu en « re-situation »...

À peine fini d'être construit en 1881, le fort est devenu caduc par la portée accentuée des canons. Ainsi, il est advenu, quasi de « naissance » — « ontologiquement » nous pourrions dire — un « non site », un site sans raison d'être, en vacance d'objectif, vidé de son sens.

L'art serait par essence « non fonctionnel », et ce, même s'il sait mimer certaines fonctions. Aussi, c'est un paradigme intéressant de construire, sur un « non site », un projet « sans fonction » et par symétrie, un projet de toutes les fonctions. Car l'art, s'y expérimentant, est de fait un outil d'investigation, d'analyse, dont nous réinventerons, à chaque Séquence, les utilisations...

Cette Séquence 5 tentera de faire sienne ce paradigme avec l'exposition **Spacifcity** décomposée en trois projets distincts de TTrioreau (fr), Joris Van De Moortel (be), Camilo Yáñez (cl). Cette « re-situation » du Fort du Bruissin sera également expérimentée par l'**Exposition permanente** avec Pierre-Laurent Cassière (fr), Rémi Dal Negro (fr), Nicolas Floc'h (fr), TTrioreau (fr) qui se renouvellera, en partie, à chaque Séquence.

Le **Fort du Bruissin - Centre d'Art Contemporain** est membre de **DCA** (association française de développement des centres d'art) et de **ADELE** (association des lieux de diffusion de l'art contemporain sur Lyon et sa région).

<http://www.dca-art.com>  
<http://www.adele-lyon.fr>

**FORT DU BRUISSIN**  
Centre d'Art Contemporain

Chemin du château d'eau - 69340 Francheville  
Accès : bus n°30 Bellecour-Francheville Findez,  
arrêt Fort du Bruissin / en voiture, suivre Francheville-le-Haut

Ouvert du vendredi au dimanche de 15h à 19h et sur rendez-vous / Entrée libre  
Accueil: tel. 04.72.13.71.00 / [fortdubruissin@mairie-francheville69.fr](mailto:fortdubruissin@mairie-francheville69.fr)  
Direction artistique: Jérôme Cotinet-Alphaize, tel. 04.72.13.71.04 / [jcotinet@mairie-francheville69.fr](mailto:jcotinet@mairie-francheville69.fr)